

LES IMMÉMORIALES

ARTISTES : AGNES DENES, MONIKA GRZYMALA, CECILIA VICUÑA

02 MARS – 23 JUIN 2013

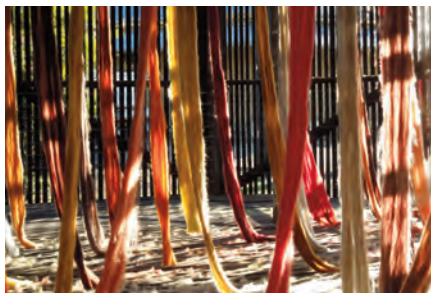
49 NORD 6 EST - FRAC LORRAINE, METZ



VERNISSAGE : VENDREDI 1^{ER} MARS À 19H

En présence de Monika Grzymala et Cecilia Vicuña

Visite presse > Mercredi 27 Mars



1-

Visite libre des espaces
d'exposition

mardi - vendredi de 14h à 19h

samedi & dimanche de 11h à 19h

L'exposition est ouverte pendant
les vacances scolaires & les jours fériés

Nuit des musées / samedi 18 mai
Ouverture jusqu'à minuit

Visites guidées gratuites
pour tous

Samedi & dimanche de 17h à 18h
sans réservation

Visites guidées gratuites
pour les groupes

(Adultes ou enfants & Personnes
en situation de handicap)

Du lundi au vendredi de 9h à 17h
sur réservation
mediation@fraclorraine.org

PARISart www.paris-art.com

Le Frac Lorraine bénéficie du soutien du Conseil
Régional de Lorraine et du Ministère de la
Culture et de la Communication - Drac Lorraine.

1- Cecilia Vicuña, *Quipu Austral*, 2012
Installation, son.

Photo : Cecilia Vicuña © L'artiste

Nourries de la mémoire vive des peuples andins, amérindiens et aborigènes d'Australie, trois artistes de générations et d'horizons différents, Agnes Denes, Monika Grzymala et Cecilia Vicuña, proposent un voyage sensoriel et poétique au cœur des préoccupations politiques qui animent nos sociétés du Premier monde.

-

« Nous exploitons la Terre à la limite de ses capacités. Il est temps pour nous de prêter une oreille neuve aux voix des Anciens »

Cecilia Vicuña

Apparus dans les années 1960¹ pour dénoncer les excès de la société de consommation et de l'industrialisation à outrance, les mouvements écologistes ont modifié en profondeur notre rapport au monde. Ils ont réussi à imposer dans les consciences l'idée que l'être humain est responsable d'une dégradation générale de la planète : les ressources naturelles sont pillées, les sources d'eau se tarissent, les terres ancestrales sont exploitées, les populations autochtones disparaissent... Des traditions orales millénaires s'éteignent, et avec elles, un pan de la culture et de l'histoire humaine sombre dans l'oubli.

Refuser l'oubli et la disparition pour réinventer un être-au-monde basé sur l'égalité, le respect et la liberté... Telle pourrait être l'ambition d'Agnes Denes, Monika Grzymala et Cecilia Vicuña. Ces trois artistes ont en commun une conscience éthique et esthétique qui guide leur rapport au monde et aux autres. Leur art est éphémère, passage et transmission, habité par la mémoire à vif de peuples et de territoires avec laquelle elles tissent le présent et construisent le futur².

1- *Printemps silencieux* de Rachel Louise Carson paraît en 1962. Ce livre est un succès éditorial qui popularise le terme « écologie » aux États-Unis

2- Dédié « aux Maoris des temps oubliés », *Les Immémoriaux*, le roman ethnographico-poétique de Victor Segalen (1878-1919), commence par un trou de mémoire. Ce qui pourrait n'être qu'un oubli anecdotique dans la longue litanie récitée des ancêtres devient le présage de la disparition d'un peuple, oublieux de son savoir et de ses coutumes, de son propre passé



1



2



3

En 1968, **Agnes Denes** (1931, Hongrie) réalisait sa première intervention « éco-logique » dans l'état de New York annonçant ainsi son engagement dans les questions environnementales et les préoccupations humaines. En 1977, elle performait de nouveau le rituel *Rice/Tree/Burial* près des chutes du Niagara, une « allégorie du cycle de vie » associant plantation d'une rizière, enchaînement d'arbres dans une forêt sacrée jadis cimetière indien, tournage d'un film depuis les chutes et enfouissement d'une capsule témoin adressée au « Homo Futurus » de 2979.

Poète et artiste, **Cecilia Vicuña** (1948, Chili) crée depuis les années 1960 des installations qui convoquent l'esprit des premiers habitants des Andes. Elle y tisse ensemble le passé et le présent, au sens propre comme au figuré. Ses *Quipus* s'inspirent du système d'« écriture » des tribus indiennes (des bandes de tissus noués) bannis par la conquête espagnole. Les longues bandes de laine colorées qui animent l'installation immersive *Quipu Austral* (2012-13) composent une ode chatoyante et tactile à la communion de l'Homme et du cosmos.

Les interventions architecturales éphémères de **Monika Grzymala** (1970, Pologne) naissent de lignes physiques et mentales et de matériaux communs et fragiles (papier fait main, scotch, bandes magnétiques...). Elle a réalisé *The River* en 2012 en collaboration avec Euraba Paper Makers, un collectif de femmes aborigènes d'Australie fabricant du papier artisanal à partir des résidus de l'industrie du coton implantée sur leurs terres ancestrales. L'eau, indispensable à la fabrication du papier, est au cœur de la culture du peuple Goomeroi. *The River* inonde l'espace d'exposition de milliers de feuilles en papier blanc suspendues, rivière de larmes évoquant les esprits perdus.

Tissant le fil de l'eau pour retrouver le fil de la vie, cette exposition renoue le lien vital unissant l'homme à la Terre.

Nous remercions Bergère de France (Bar-le-Duc) pour leur participation à la production technique de l'œuvre de Cecilia Vicuña.

POUR ALLER PLUS LOIN
www.ceciliavicuna.org
www.agnesdenesstudio.com
www.t-r-a-n-s-i-t.net

1- Agnes Denes, *Rice/Tree/Burial*, 1977/2012
39 photographies d'archives n°b, diagramme et texte. Coll. Frac Lorraine. © L'artiste
2- Cecilia Vicuña, *Quipu Austral*, 2012 (détail). Installation, son.
Photo : C. Vicuña © L'artiste
3- & 4- Monika Grzymala, *The River*, 2012.
Installation éphémère réalisée avec Euraba Artists and Papermakers.
En collaboration avec Boolarng Nangamai.
Photo : M. Grzymala © L'artiste



4

Visuels presse



Agnes Denes, *Rice/Tree/Burial*, 1977/2012

39 photographies d'archives n&b, diagramme et texte.
Collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine.
© L'artiste



Cecilia Vicuña, *Quipu Austral*, 2012

Installation, son. Photo : Cecilia Vicuña © L'artiste



Monika Grzymala, *The River*, 2012

Installation éphémère réalisée avec Eureka Artists and Papermakers. En collaboration avec Boolarng Nangamai.
Photo : M. Grzymala © L'artiste

